

Note d'intention d'Alexandros Markéas, compositeur de *Mots Bruts*

Lors d'un séjour à Lausanne Paul-Alexandre Dubois ramènera un recueil de textes écrits par des personnes qui ont été internées dans des hôpitaux psychiatriques suisses entre 1880 et 1920, rassemblés sous le titre *Écrits Bruts*. Ces textes choisis par Michel Thévoz, ancien directeur du musée d'art brut de Lausanne, se trouvaient naturellement en adéquation avec la notion d'Art Brut telle qu'elle a été inventée par Jean Dubuffet en 1945 : « Nous entendons par là des ouvrages exécutés par des personnes indemnes de culture artistique, dans lesquels donc le mimétisme, contrairement à ce qui se passe chez les intellectuels, ait peu ou pas de part, de sorte que leurs auteurs y tirent tout (sujets, choix des matériaux mis en œuvre, moyens de transposition, rythmes, façons d'écriture, etc.) de leur propre fond et non pas des poncifs de l'art classique »

En dehors de toute considération sur leur nature artistique ces textes représentaient à la fois au niveau de la forme et du contenu, un matériau qu'on avait envie d'exploiter, de confronter à nos propres obsessions.

Ces textes là dégagent une musicalité forte, particulière: leur déploiement, leur rythme interne - fait des répétitions obsessionnelles, des allers-retours permanents, des motifs et des flux sonores violents, nous donnaient l'idée d'une forme contrastée, organique. Nous voulions reprendre les mots de ces auteurs, donner vie à leurs fantasmes, partager leur imaginaire...

Tout de suite l'idée d'une pièce à mi chemin entre théâtre musical et performance sonore est née dans notre esprit. Dès nos premières conversations autour de ce projet, l'utilisation d'une vidéo est apparue comme une évidence. Nous avons envie de démultiplier les gestes et les visages, de créer des doubles, de dresser des miroirs. Nous voulions éclater le texte pour mieux suivre les ramifications de l'esprit de chaque auteur. Nous avons pensé également à des mélodies anciennes, à nos souvenirs des chants des années 20. Nous avons pensé à un personnage multiple qui est à la fois l'incarnation des auteurs et leur lecteur privilégié.

Nous avons abouti ainsi à un cycle de pièces qui reprennent les écrits de quatre auteurs ...

Emile Josome Hodinos était avant son enfermement graveur de médailles. Privé de son métier, il a cherché à retrouver ses sensations d'artisan à travers des listes de mots qui décrivent minutieusement les images qu'il souhaite réaliser. La liste de mots est devenue pour lui progressivement une manière de penser le monde et à exprimer les choses. Il nous a inspiré quatre élucubrations qui nous promènent dans les méandres de sa pensée.

Aimable Jayet nous a proposé trois plaintes élégiaques, résonances de chansons enfantines imaginaires.

Henri Marmor nous a inspiré deux chants fantasques, une danse bacchanale et une marche patriotique endiablée.

Jeanne Tripier et Sylvain Lecoq nous parlent de leur enfermement à travers des lettres adressées aux responsables de leurs établissements. Ils nous parlent de leur désir de retour à une vie libre, leur sentiment d'incompréhension.

Déroulement de Mots Bruts

Introduction

Elucubration 1 (Emile Josome Hodinos)

Lettre 1 (Jeanne Tripier)

Chant : Trois mélodies éclatées (Aimable Jayet)

Elucubration 2 (Emile Josome Hodinos)

Lettre 2 (Jeanne Tripier)

Chant : Les Reines (Henri Marmor)

Lettre 3 (Sylvain Lecoq)

Elucubration 3 (Emile Josome Hodinos)

Chant : République La Libre (Henri Marmor)

Elucubration 4 (Emile Josome Hodinos)

Note d'intention d'Alexandros Markéas, compositeur de *Mots Bruts*

Lors d'un séjour à Lausanne Paul-Alexandre Dubois ramènera un recueil de textes écrits par des personnes qui ont été internées dans des hôpitaux psychiatriques suisses entre 1880 et 1920, rassemblés sous le titre *Écrits Bruts*. Ces textes choisis par Michel Thévoz, ancien directeur du musée d'art brut de Lausanne, se trouvaient naturellement en adéquation avec la notion d'Art Brut telle qu'elle a été inventée par Jean Dubuffet en 1945 : « Nous entendons par là des ouvrages exécutés par des personnes indemnes de culture artistique, dans lesquels donc le mimétisme, contrairement à ce qui se passe chez les intellectuels, ait peu ou pas de part, de sorte que leurs auteurs y tirent tout (sujets, choix des matériaux mis en œuvre, moyens de transposition, rythmes, façons d'écriture, etc.) de leur propre fond et non pas des poncifs de l'art classique »

En dehors de toute considération sur leur nature artistique ces textes représentaient à la fois au niveau de la forme et du contenu, un matériau qu'on avait envie d'exploiter, de confronter à nos propres obsessions.

Ces textes là dégagent une musicalité forte, particulière: leur déploiement, leur rythme interne - fait des répétitions obsessionnelles, des allers-retours permanents, des motifs et des flux sonores violents, nous donnaient l'idée d'une forme contrastée, organique. Nous voulions reprendre les mots de ces auteurs, donner vie à leurs fantasmes, partager leur imaginaire...

Tout de suite l'idée d'une pièce à mi chemin entre théâtre musical et performance sonore est née dans notre esprit. Dès nos premières conversations autour de ce projet, l'utilisation d'une vidéo est apparue comme une évidence. Nous avons envie de démultiplier les gestes et les visages, de créer des doubles, de dresser des miroirs. Nous voulions éclater le texte pour mieux suivre les ramifications de l'esprit de chaque auteur. Nous avons pensé également à des mélodies anciennes, à nos souvenirs des chants des années 20. Nous avons pensé à un personnage multiple qui est à la fois l'incarnation des auteurs et leur lecteur privilégié.

Nous avons abouti ainsi à un cycle de pièces qui reprennent les écrits de quatre auteurs ...

Emile Josome Hodinos était avant son enfermement graveur de médailles. Privé de son métier, il a cherché à retrouver ses sensations d'artisan à travers des listes de mots qui décrivent minutieusement les images qu'il souhaite réaliser. La liste de mots est devenue pour lui progressivement une manière de penser le monde et à exprimer les choses. Il nous a inspiré quatre élucubrations qui nous promènent dans les méandres de sa pensée.

Aimable Jayet nous a proposé trois plaintes élégiaques, résonances de chansons enfantines imaginaires.

Henri Marmor nous a inspiré deux chants fantasques, une danse bacchanale et une marche patriotique endiablée.

Jeanne Tripier et Sylvain Lecoq nous parlent de leur enfermement à travers des lettres adressées aux responsables de leurs établissements. Ils nous parlent de leur désir de retour à une vie libre, leur sentiment d'incompréhension.

Déroulement de Mots Bruts

Introduction

Elucubration 1 (Emile Josome Hodinos)

Lettre 1 (Jeanne Tripier)

Chant : Trois mélodies éclatées (Aimable Jayet)

Elucubration 2 (Emile Josome Hodinos)

Lettre 2 (Jeanne Tripier)

Chant : Les Reines (Henri Marmor)

Lettre 3 (Sylvain Lecoq)

Elucubration 3 (Emile Josome Hodinos)

Chant : République La Libre (Henri Marmor)

Elucubration 4 (Emile Josome Hodinos)